**OSCE Chairmanship Conference on Intolerance and Discrimination against Muslims
Cordoba, 9 – 10 October 2007
Session 4**

Congrès de Cordoue (9-10/2007)

Sous l'égide de l'OSCE – Texte du Dr Bouamrane Chikh¹ – Alger

Pourquoi faut-il combattre l'islamophobie ?

Déjà en 1991, le Conseil de l'Europe a reconnu que « *l'Islâm a souffert de l'image déformée que l'en on donne à travers, par exemple, des stéréotypes hostiles on orientés et les Européens sont peu conscients tant de la valeur de sa contribution passée que du rôle positif qu'il peut jouer aujourd'hui dans notre société. Les erreurs historiques, l'approche sélective adoptée pour l'enseignement et la présentation simpliste qui est celle des médias sont responsables de cette situation* ». Après le 11 septembre, le danger d'islamophobie s'est considérablement aggravé : des propos malveillants sont répandus sur l'Islâm et sa culture. On les retrouve, soit dans des livres, soit dans des articles de presse, soit dans des émissions télévisées. Le but de ces exposés n'est pas de faire connaître l'Islâm à partir de ses textes fondateurs, de ses symboles ou des études pertinentes, fondées sur des documents crédibles. Il consiste plutôt à déformer les faits au maximum et à avancer des accusations graves, sans les fonder sur une analyse objective et sans donner des référence exactes. L'objectif recherché semble être plutôt de porter atteinte à une religion respectable, professée par plus d'un milliard 200 millions de fidèles à travers le monde.

Au moment où il est question d'encourager le dialogue entre les cultures et les civilisations, une telle attitude de parti pris ou d'hostilité ouverte est étonnante ; elle témoigne d'une myopie intellectuelle que la raison et le souci de vérité ne sauraient accepter. Il nous paraît nécessaire de rapporter brièvement certains de ces propos et de les soumettre à l'examen, en dehors de toute polémique stérile, pour éclairer le public qui risque d'être mal informé par des gens qui ne s'embarrassent nullement de jeter le doute dans les esprits.

1-Un dénigrement systématique

Ce qui frappe d'abord l'observateur impartial, c'est le dénigrement systématique qu'il relève dans une grande partie des écrits et des déclarations qui s'en prennent fréquemment à l'Islâm en tant que religion, à ses textes sacrés et à son Prophète (qsssl). S'agissant d'ouvrages assez récents, il suffit de citer, à titre d'exemples, le livre de Michel Houellebecq qui a pour titre *Plateforme* (édit. Flammarion, Paris, 2001). Dans ce roman, l'un des personnages s'attaque brutalement à l'Islâm dont il ignore à peu près tout. Les protestations de nombreux organismes musulmans et des fidèles ont

conduit l'éditeur à présenter des excuses. Mais l'auteur est revenu à la charge dans un entretien à la presse. Il s'est montré franchement agressif contre l'Islâm, si bien qu'un procès vient de lui être intenté en France. Il faudra attendre pour savoir si ce procès pourra satisfaire ceux qui ont décidé de s'adresser à la justice.

Un second ouvrage est allé dans le même sens. Il a pour titre *Aphorismes subversifs* et pour auteur Maurice Rajsfus (édit. Paris-Méditerranée, 1999). Ce dernier rejette les trois religions : Judaïsme, Christianisme et Islâm. Pour lui, il faudrait les refuser toutes, précisant que leurs textes sont *apocryphes* ! (p.138). S'en prenant à l'Islâm en particulier, il déclare que le Prophète (qsssl) a dicté le Coran (p.68) : autrement dit, il n'a pas été révélé !.

Le Prophète lui-même est l'objet de graves accusations (p.70). Enfin, un troisième livre qui n'est pas franchement hostile est dû à Anne-Marie Delcambre et a pour titre *Mahomet, la parole d'Allah* (édit. Desclée de Brouwer, Paris, 1999). Il comporte en annexes quelques extraits tirés de plusieurs auteurs, datant du 18^{ème} siècle, notamment Bayle, Diderot et Voltaire. Ils ont été mentionnés pour montrer à quel point l'Islâm a été incompris à l'époque.

L'Echo d'Oran a publié ces extraits, sans les situer dans leur cadre, ce qui a entraîné de vives réactions dans la région et soulevé une polémique avec un autre quotidien de la même ville. La direction des affaires religieuses à Oran a pris l'affaire en main. De son côté, le Haut Conseil Islamique a faxé une mise au point au journal concerné qui l'a publiée intégralement.

II- Un essai d'analyse profane par la chaîne ARTE.

De son côté, la chaîne de télévision ARTE a consacré plusieurs émissions au Prophète de l'Islâm (qsssl) avec comme titre *Un homme nommé Mahomet*, courant janvier 2002. Cette série s'est proposée d'établir un équilibre entre la légende et l'histoire critique avec la collaboration de plusieurs spécialistes qui ont cherché à éviter l'apologie et la provocation. Ils ont tenu compte du fait que leur public connaissait mal l'Islâm, ses textes et son Prophète (qsssl). ARTE a aussi fait appel à des témoignages plus ou moins solides et même à des conteurs !

Cette chaîne a eu recours surtout à l'anthropologie, sans se référer exactement au texte coranique et à l'histoire du Prophète, telle qu'elle est rapportée par la tradition musulmane. L'un des spécialistes l'a reconnu sans difficulté : « *On a fait, dit-il, le choix très vite de nous débarrasser de l'histoire sacrée du Prophète en la confiant au peuple* » ! Cela est aberrant. Pour justifier sa position, il a expliqué que le Coran a mentionné que le Prophète « *n'est qu'un homme* » ! Isolant ce verser de son Contexte, il dit s'intéresser plutôt à *l'homme*, ce qui tend à occulter la mission prophétique, inspirée par Dieu. Une telle optique limite évidemment la portée de cette série d'émissions dont l'effort a été

positif sur quelques points. En effet, pour être crédible aux yeux du croyant, une tentative de ce genre devrait s'appuyer davantage sur le message spirituel de l'Islâm, basé essentiellement sur la Coran, la Tradition du Prophète (qsssl) et sur les études reconnues des grands savants de l'Islâm comme Al-Tabari, Al-Ghazâli, Ibn Khaldouîn, Abdou, Ibn Bâdîs et bien d'autres.

L'islamologie, mise en œuvre par l'Occident, serait mieux accueillie par les fidèles de l'Islâm, si elle se débarrassait totalement de ses présupposés scientifiques, en se rapprochant davantage de l'Islâm authentique. Le Haut Conseil Islamique veut justement aider à une meilleure connaissance de notre religion, en précisant les principaux concepts qui lui servent d'assises et en corrigeant les erreurs qui circulent si souvent sur son compte, dans les milieux qui lui sont étrangers, en écartant l'invective et la polémique stérile. Fermeté et courtoisie, telle est la méthode que nous avons choisie.

Les mesures efficaces que l'Europe peut prendre pour combattre l'islamophobie. Les rapports élaborés par les Nations Unies ont suffisamment analysé l'islamophobie. Il n'est pas nécessaire d'y revenir en détail. Il nous paraît plus pratique de proposer deux séries de mesures pour combattre cette volonté délibérée de déformer l'Islâm par ignorance et mauvaise foi, en recourant à la diffamation et à la violence, soit verbale, soit physique.

I- Mesures persuasives

1- Le système éducatif

Peut dissiper les préjugés tenaces, dès l'enfance, la priorité est de présenter aux jeunes gens des textes à leur portée, donnant une image exacte de l'Islâm par les meilleurs spécialistes, ce qui revient à contrôler les manuels scolaires en usage dans les pays européens. Les Universités comportent ici ou là des départements d'islamologie qu'il est nécessaire de généraliser pour former les professeurs qualifiés, partisans convaincus de l'importance du dialogue entre les cultures et les religions.

2- La presse et les moyens audio-visuels

L'Etat doit intervenir dans ce secteur et mettre à la disposition des journalistes, des documents, susceptibles de se présenter l'Islâm d'une manière objective et pédagogique. Des films et des C.D peuvent servir utilement à cette tâche. La culture en général joue un grand rôle pour éclairer le public et lui fournir des ouvrages et des revues spécialisés sur l'Islâm, disponibles dans les bibliothèques et les libraires, à des prix abordables. Des conférenciers renommés sont invités régulièrement à la télévision, à la radio, dans des salles publiques. Le but recherché est de favoriser le dialogue des cultures dans le respect des différences.

II- les mesures dissuasives

1- *Une législation* contraignante doit être élaborée par l'ONU et les Etats européens pour sanctionner pénalement par des amendes et éventuellement l'emprisonnement toute diffamation ou violence à l'encontre de l'Islâm ou ses adeptes pour le faire respecter par la loi. Pratiquer la tolérance, comme on le recommande ici ou là, est nettement insuffisant. Ce terme comporte plutôt la condescendance et même le paternalisme. Il faut exiger *le respect mutuel* des convictions et des croyances. Plusieurs Etats permettent l'atteinte à la dignité, la caricature, la diffamation, le dénigrement, sous prétexte de *liberté d'expression*. Une telle liberté ne saurait devenir une excuse pour accepter l'irrespect, provoquer la haine et le racisme. Des lois sévères doivent être adoptées pour mettre un terme à ces pratiques.

2- Dans plusieurs pays, les droits de l'homme sont piétinés, lorsqu'il s'agit de l'Islâm et des musulmans. Ils sont suspectés sans preuves, persécutés, victimes de mesures discriminatoires. Dans la vie quotidienne ou en voyage, ils sont considérés comme des « *terroristes* » en puissance et livrés à l'arbitraire. Les droits de l'homme s'imposent à tous les Etats et à tous les peuples sans exception, sans quoi ils perdent tout crédit. S'ils sont valables pour les Européens, ils ne s'appliquent guère aux musulmans minoritaires qui vivent dans ce continent. Il est temps de prendre des dispositions juridiques fermes pour mettre fin à cette situation difficile. Les Etats sont appelés à prendre des positions courageuses contre toutes les formes de discrimination, si l'on veut vraiment instituer la justice, l'égalité et la paix entre tous. C'est à ce prix que la confiance peut renaître et le dialogue fécond s'instaurer efficacement. La dernière déclaration du pape Benoît XVI souhaitant un dialogue sincère entre l'Islâm et le christianisme est un pas dans ce sens, corrigeant un peu celle de Ratisbonne (septembre 2006) qui a soulevé des protestations.

Alger, le 2/10/2007

Brève bibliographie

1. Bulliet (R.W.), *La civilisation islamo-chrétienne*, édit. Flammarion, Paris, 2006.
2. Bouamrane (CH.), *La contribution de l'Islâm à la civilisation de l'Occident*, in revue Les études islamiques, n°3-juin 2003-
3. Geisser (V.), *La nouvelle islamophobie*, édit. La découverte, Paris, 2003.
4. Pelikan (J.), *A qui appartient la Bible ?* édit. La table ronde, Paris, 2005.
5. *Rapport à l'Assemblée générale de l'ONU* du 21 août 2007 sur la discrimination, le racisme...

Dr Bouamrane Chikh

- Professeur émérite de philosophie (Université d'Alger).
 - Ancien ministre de la communication et de la culture.
 - Président du Haut Conseil Islamique – Alger - .
- Email : hci@hci.dz